

JEUX OLYMPIQUES ■ Laurence Brize

L'or dans le viseur

La licenciée du club sportif de Beaulieu en Haute-Loire va participer à ses troisièmes jeux Olympiques. Et rien de mieux pour la compétitrice auvergnate, qu'un championnat de France à Moulins pour se mettre en condition avant de rejoindre Londres.

Farid Sbay

Et 1, et 2, et 3 JO

Mission réussie pour l'Altigérienne, elle vient de rafler son 14^e titre de champion de France à Moulins, en individuel et elle a remporté aussi un titre national avec son équipe de Beaulieu.

Le président de la Fédération française de tir, Philippe Crochard, croit en ses chances de médaille olympique : « Laurence représente un espoir certain pour notre pays, surtout si elle maintient ses performances réalisées à Moulins, et en Moselle le mois dernier. En effet, Laurence a battu le record de France en carabine 50 mètres trois positions, avec un score de 591 sur 600, à seulement trois points du record mondial. Si elle tire comme ça, elle reviendra couronnée. Mais dans ce sport il suffit d'une balle mal négociée pour que tout s'écroule ».

L'erreur n'est pas permise à



Laurence Brize

36 ans.

Tir à la carabine à 10 et 50 mètres. 14 fois championne de France. Deux participations aux jeux Olympiques.

L'odeur de poudre embaume le stand Roger-Dumont, les balles ricochent sur les cibles à 50 mètres... Laurence Brize est allongée en position de tir, elle enchaîne les cartons et les qualifications. Lorsque l'Auvergnate fait feu, son visage transpire le calme et la sérénité d'une véritable guerrière. Mais lorsqu'elle pose son arme, son visage s'illumine et son regard est automatiquement accompagné d'un sourire chaleureux.

Laurence Brize aurait pu rester tranquillement chez elle avant de s'envoler pour Lon-

dres demain. Mais non l'Auvergnate est une véritable compétitrice : « Je ne refuse pas les compétitions. De plus j'ai choisi d'être là pour mes coéquipiers et mon club de Beaulieu. Je suis une bosseuse. Depuis toute petite, même à l'école. Pour "performer", il faut s'entraîner sans cesse, il n'y a pas de secret. Trop se préserver, ce n'est pas bon et rien ne vaut une bonne compétition pour se mettre dans le bain avant les jeux Olympiques ».

Laurence Brize a débuté le tir sportif à 10 ans et lors de ces premiers championnats de France en 1988 à Versailles comme un signe du destin, c'est un champion olympique qui lui a remis sa première médaille : « C'est à partir de ce jour que j'ai eu envie d'aller aux JO ».

ce niveau de compétition, car le tir à la carabine c'est 60 balles tirées dans une zone de 50 millimètres à 50 mètres de distance...

Mais Laurence n'en est pas à son tir d'essai en termes de JO. L'Auvergnate a participé aux Jeux d'Athènes en 2004, terminant 7^e au tir à la carabine à 10 mètres, et 9^e à 50 mètres : « Pour mes premiers JO, j'avais l'insouciance et je découvrais.

On se sent toute petite la première fois qu'on arrive dans le village olympique. C'est un privilège et un honneur de représenter son pays et sa discipline. C'est une expérience unique à vivre pour tout sportif ».

Expérience et sérénité

Laurence Brize a depuis parcouru les stands de tir du monde entier et compte sur son expérience pour faire ré-

sonner *La Marseillaise* à Londres : « Maintenant à 36 ans j'ai de l'expérience et j'ai acquis plus de sérénité. J'y vais encore plus motivée et avec l'envie de ramener une médaille. On est potentiellement une vingtaine au niveau mondial à pouvoir décrocher l'or, et je ferai tout pour ne rien regretter en sortant du pas de tir. Je me suis beaucoup entraînée et maintenant je suis prête pour le jour "J" ». ■

« Pour "performer", il faut s'entraîner sans cesse »